Rapport n° 44.

D'une dissertation de Mr. Lavergne Chirurgien au temple layon en perigord, sur de nouvelles attelles propres à contenir les fractures et à conserver au membre fracturé sa longueur et sa rectitude naturelles

En 1786 Mr. Lavergne a envoyé à l'academie, le plan d'une Machine pour faire la reduction de presque toutes les luxations, dont elle me chargea de lui rendre compte : j'observai alors que l'usage des machines dans les cas etait au moins inutile et souvent dangereux ; 2°. que celle de l'auteur, ressem-blant en quelque sorte au travail des marechaux, ne meritait pas la pré-ference sur les autres, proposées depuis Hyppocrates jusqu'a ces derniers tems ; enfin je terminai mon rapport par demander jusqu'a quand proposera t'on des machines pour le traitement de ces maladies ?

Monsieur Lavergne, afin de completter, dit il, son ouvrage sur la cure des fractures a invente plusieurs appuis pour assujetir celles du bras, de la cuisse et de la jambe ; ce sont ces nouveaux instrumens dont je vais rendre compte aujourd'huy à l'academie.

ARC 33
d. 2 n° 44
ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

Ces appuis au nombre de trois sont representé par un dessin et on voit qu'ils ont beaucoup de rapports avec les attelles des chirurgiens anglais ils doivent être faits de bon bois, avoir une medique épaisseur et etre concave sur une de leur surface. leurs dimensions varient comme la longueur des membres fracturés; sur les bords, il y a plusieurs trous, aux extrémités de l'attelle principale, des entailles et enfin sur la face convexe, sont quatre crochets, tous destinés à livrer passage à des lacs et à les fixer ou arreter

Quant à leur usage. dans la fracture de la cuisse, v.g., après avoir entouré cette partie de compresses et placé deux lacs, l'un superieurement et l'autre inferieurement, on applique l'attelle representée fig: 1ere. sur la partie externe de la cuisse, on la fixe en en haut, avec le lac; cette attelle ainsi assujetie, on fait l'extension du membre en la poussant vers la partie superieure de la cuisse, afin de tendre le lac, la reduction faite, on attache l'extremité inferieure de l'appui avec l'autre lac: on met dans la partie interne l'attelle fig: 3e. et on la maintient avec deux bandes.

L'auteur recommande de tendre d'avantage les lacs, lorsque l'os est cassé en plusieurs endroits, et pour les fractures compliquées de playe il conseille de placer le 1er appui sur la partie diametralement opposée à la solution de continuité et de mettre sur ses bords, des compresses qui seront maintenues par quelques tours de bande.

par les moyens dit M. Lavergne, la réduction des fractures se fait facilement les extrémités en sont maintenues de manière à ne pas craindre qu'elles se derangent; la playe n'étant point recouverte par les pièces d'appareil destinées à conserver la longueur naturelle du membre pourra être pansée aisement et sans deranger les pièces principales: de plus les malades peuvent changer de situation, on peut ~~même~~ les asseoir sur leur lit et même les placer auprès du feu; en un mot ils seront delivrés de ces appareils formidables qui en garottant les parties les forçaient à rester 30 ou 40 jours dans la même position. &c.

On voit d'après ce que je viens de rapporter que la dissertation de Mr. Lavergne ne contient rien de neuf, rien d'intéressant; il me paroit au contraire qu'il n'est pas au niveau des connoissances acquises sur le traitement de ces maladies; si il eut étudié cette matière, si il eut puisé des connoissances dans les bonnes sources, il aurait appris que des machines de toute espèce avaient été proposées pour la réduction des luxations et que les gens instruits en avaient reconnus l'inutilité et les dangers; il aurait appris aussi que les chirurgiens anglais employent depuis longtems des attelles dans le traitement des fractures; enfin il se serait évité la peine de composer deux dissertations qui ne prouvent que son zèle.

pour maintenir le membre fracturé dans ~~—~~ l'extension

Ce jeudi 12 mars 1789 L'Héritier

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE